

2 JANVIER, AVANT L'ÉPIPHANIE

LECTURES

1ère lecture : 1 Jn 2, 22-28

Bien-aimés, le menteur n'est-il pas celui qui refuse que Jésus soit le Christ ? Celui-là est l'anti-Christ : il refuse à la fois le Père et le Fils ; quiconque refuse le Fils n'a pas non plus le Père ; celui qui reconnaît le Fils a aussi le Père. Quant à vous, que demeure en vous ce que vous avez entendu depuis le commencement. Si ce que vous avez entendu depuis le commencement demeure en vous, vous aussi, vous demeurerez dans le Fils et dans le Père. Et telle est la promesse que lui-même nous a faite : la vie éternelle. Je vous ai écrit cela à propos de ceux qui vous égarent. Quant à vous, l'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous, et vous n'avez pas besoin d'enseignement. Cette onction vous enseigne toutes choses, elle qui est vérité et non pas mensonge ; et, selon ce qu'elle vous a enseigné, vous demeurez en lui. Et maintenant, petits enfants, demeurez en lui ; ainsi, quand il se manifestera, nous aurons de l'assurance, et non pas la honte d'être loin de lui à son avènement.

Psaume 97(98), 1, 2-3ab, 3cd-4

R/ La terre tout entière a vu le salut de notre Dieu.

- Chantez au Seigneur un chant nouveau, car il a fait des merveilles ; par son bras très saint, par sa main puissante, il s'est assuré la victoire.
 - Le Seigneur a fait connaître sa victoire et révélé sa justice aux nations ; il s'est rappelé sa fidélité, son amour, en faveur de la maison d'Israël.
 - La terre tout entière a vu la victoire de notre Dieu.
- Acclamez le Seigneur, terre entière, sonnez, chantez, jouez !

Évangile : Jn 1, 19-28

Voici le témoignage de Jean le Baptiste, quand les Juifs lui envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites pour lui demander : « Qui es-tu ? » Il ne refusa pas de répondre, il déclara ouvertement : « Je ne suis pas le Christ. » Ils lui demandèrent : « Alors qu'en est-il ? Es-tu le prophète Élie ? » Il répondit : « Je ne le suis pas. – Es-tu le Prophète annoncé ? » Il répondit : « Non. » Alors ils lui dirent : « Qui es-tu ? Il faut que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu sur toi-même ? » Il répondit : « Je suis la voix de celui qui crie dans le désert : Redressez le chemin du Seigneur, comme a dit le prophète Isaïe. » Or, ils avaient été envoyés de la part des pharisiens. Ils lui posèrent encore cette question : « Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es ni le Christ, ni Élie, ni le Prophète ? » Jean leur répondit : « Moi, je baptise dans l'eau. Mais au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas ; c'est lui qui vient derrière moi, et je ne suis pas digne de délier la courroie de sa sandale. » Cela s'est passé à Béthanie, de l'autre côté du Jourdain, à l'endroit où Jean baptisait.

+

Oratoire du Presbytère, Ottersthal, mardi 2 janvier 2018

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Au début de cette célébration, nous demandions au Seigneur dans la prière d'ouverture : « accorde-nous de chercher humblement à connaître ta vérité, pour que ta charité imprègne notre vie. » Chercher la vérité du Seigneur... En ces jours où nous célébrons le grand mystère de la Nativité de Jésus, nous reconnaissons en ce petit Enfant Celui par qui précisément la vérité de Dieu s'est faite tout proche. Saint Jean nous le disait, au matin de Noël : « la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ. Dieu, personne ne l'a jamais vu ; le Fils unique, lui qui est dans le sein du Père, c'est Lui qui l'a fait connaître. » Chercher humblement à connaître la vérité, c'est rester dans cette lumière de Noël, dans la révélation du Père qui nous vient par la manifestation du Fils unique. Ce matin, saint Jean nous met en garde contre les mensonges, contre ceux qui veulent nous égarer loin de cette vérité – car seul « celui qui reconnaît le Fils a aussi le Père. » Il n'y a pas de plus haute révélation du Seigneur, que de reconnaître en cet Enfant la vérité de Dieu qui vient à nous, et qui nous montre le chemin pour que la charité imprègne notre vie. Car ce chemin n'est plus une théorie abstraite : en Jésus, Dieu entre en vraie relation d'amour avec l'humanité, avec chacun de nous, et nous donne la grâce et l'occasion d'y répondre.

Chercher la vérité... c'est, semble-t-il, ce que voulaient les prêtres et les lévites, que nous avons vu s'approcher de Jean-Baptiste, dans l'évangile de ce matin. Sauf que, dans leur prétendue science, ils n'étaient pas ouverts à la révélation de Dieu ; il manquait une vraie humilité, dans leur recherche. Ils avaient déjà des cases toutes faites dans leur esprit, et malheureusement pour eux, Jean-Baptiste n'entrait dans aucune d'elles. A plus forte raison le Christ ! Car celui-ci, quand Il se manifesterait, le fera d'une manière tellement neuve, tellement inattendue, qu'Il sera méconnu, méprisé et finalement rejeté.

« Au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas », disait Jean-Baptiste à ses inquisiteurs. « Si ce que vous avez entendu depuis le commencement demeure en vous, vous aussi, vous demeurerez dans le Fils et dans le Père », nous dit saint Jean. Il se tient au milieu de nous, Il est en nous, Celui que nous connaissons ; Il demeure avec nous, jusqu'à la fin des temps, depuis qu'Il s'est fait homme par amour pour nous. Entrons donc avec une joie profonde dans Son Eucharistie, le sacrement par lequel cet amour se rend visible, ce trésor par lequel la vérité de Dieu se fait humble et proche pour nous rejoindre. Alors nous trouverons dans cette communion à la vie de Jésus la source intarissable de la vraie charité. Alors nous goûterons dès ici-bas la joie du Ciel que Jésus est venu implanter sur la terre, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Théophane +